I cantoni e la nuova organizzazione

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **12 (1936-1937)**

Heft 20

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-713371

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nouvelle organisation des troupes

Le groupe d'exploration de la division

La nouvelle organisation des troupes prévoit l'attribution d'un groupe d'exploration à chacune de nos 6 divisions de plaine. Ce groupe d'exploration comporte trois éléments différents qui allient une forte puissance de feu à une grande mobilité. *L'escadron de dragons* est à trois sections de combat; il dispose de 9 fusils mitrailleurs, dont 3 sur affût, ce qui confère à cette arme une précision comparable à celle de la mitrailleuse lourde et lui permet de tirer à des distances relativement grandes. *La compagnie de cyclistes* du groupe d'exploration est dotée, comme la compagnie de fusiliers, de 12 fusils-mitrailleurs, dont également 3 d'entre eux sont montés sur affût. Enfin le même groupe d'exploration compte encore un détachement *de chars légers,* équipés de mitrailleuses lourdes. Ces chars permettent de pénétrer assez avant dans le dispositif ennemi en vue de préciser la nature de sa résistance et notamment de savoir s'il s'agit de simples organes de sûreté ou de forces plus puissantes. L'état-major du groupe est assez semblable à celui de notre bataillon; le service des liaisons et transmissions est assuré par un groupe de motocyclistes. A la mobilisation, cet état-major reçoit de la division deux stations de radio.

Dans les divisions de montagne, l'exploration est faite par une *compagnie de motocyclistes,* laquelle dispose également de 9 fusils-mitrailleurs (dont 3 sur affût). Lors d'une mobilisation, on lui affecte une à deux stations de radio. Les compagnies de motocyclistes des brigades de montagne indépendantes ne comportent pas de détachements de chars blindés; le Conseil fédéral s'est cependant réservé la possibilité de les renforcer ultérieurement au moyen de ces engins.

Le groupe d'exploration compte donc des éléments divers, qui se meuvent à cheval, à bicyclette et sur motos. Cela permet à un tel corps de troupes, par exemple, d'avancer rapidement sur route en y poussant ses cyclistes, tandis que les dragons fouillent le terrain intermédiaire. Les chars blindés, eux, progressent aussi bien dans le terrain que sur les routes. Souvent, les groupes d'exploration ne s'engageront pas en unités compactes, mais échelonneront leurs divers éléments ou encore les panacheront en adaptant leur dispositif et leur composition au caractère des compartiments de terrain qu'ils auront à franchir. L'essentiel, dans ce domaine, est que la collaboration des diverses armes soit continuellement assurée. Suivant les circonstances, le groupe d'exploration devra être renforcé par l'attribution d'unités d'infanterie sur camions, d'artillerie et par des canons d'infanterie motorisés prélevés sur la compagnie d'armes lourdes divisionnaire.

Un groupe d'exploration fortement étoffé peut remplir des missions de diverse nature, par exemple: empêcher l'exploration adverse, voiler les mouvements de ses propres troupes, occuper rapidement des objectifs importants, perturber ou enrayer la progression ou le développement tactique des troupes ennemies. Grâce à sa puissance de feu, un groupe d'exploration est en mesure de protéger le flanc découvert d'une division, d'inquiéter celui d'une grande unité ennemie, de boucher un trou, de relier sur le front des unités séparées de poursuivre un ennemi en déroute ou de couvrir le repli des propres troupes.

Définissant les *procédés de combat* des groupes d'exploration, notre instruction sur le « service de campagne » (chiffre 180) dit: « Mobiles, les détachements d'exploration se porteront rapidement d'un secteur à l'autre. Ils pourront s'étendre sur un large front, à condition que chaque subordonné ait une mission claire et que la liaison fonctionne bien. S'il en est ainsi, le chef n'hésitera pas à n'occuper certains points secondaires que faiblement, pour tomber sur l'ennemi, au point décisif et toutes forces réunies. En somme, les meilleurs procédés de combat à employer par de tels détachements sont les suivants: défendre avec ténacité une position favorable; disparaître au bon moment; attaquer par surprise. »

Les nouveaux groupes d'exploration sont l'œuvre de l'actuel chef de notre état-major général; si ces troupes existent déjà aujourd'hui, c'est à cet officier et à ses dons de réalisateur qu'en revient l'incontestable mérite.

I Cantoni e la nuova organizzazione

L' art. 21 della costituzione federale è del seguente tenore: « In quanto non vi si oppongano ragioni militari, i corpi di truppa devono essere formati degli uomini del medesimo cantone. »

L' articolo 148 dell' organizzazione militare del 1907 completa questa disposizione: « Il Consiglio federale ripartisce il territorio della confederazione in circondari di divisione, delimitati, se possibile, in modo di comporre le unità di truppa di una divisione con uomini dello stesso circondario. I limiti dei circondari devono, se possibile, coincidere coi confini cantonali. » Queste due disposizioni determinano la composizione federalista ed il reclutamento territoriale dell' esercito confederato. Esse determinarono anche il riordinamento dell'esercito in quanto ragioni militari non abbiano richiesto un' altra soluzione.

Il territorio della confederazione verrà suddiviso in 12 circondari di reclutamento corrispondenti ai circondari territoriali delle 12 divisioni e brigate da montagna.

Su 25 cantoni 19 sono stati assegnati ad un unico circondario di reclutamento, 6 cantoni vennero divisi dal confine del circondario di reclutamento delle divisioni di modo che dovranno fornire uomini a due divisioni. Il territorio principale del cantone di *Vaud* fornirà i suoi contingenti alla 1ª divisione, mentre che la regione di *Vevey* viene a trovarsi nel circondario di reclutamento della brigata da montagna 10 del basso Vallese. Il cantone di *Friborgo* viene suddiviso in due circondari di reclutamento, quello del reggimento 7, di lingua francese, per la Iª divisione e quello del battaglione 17, di lingua tedesca, per la 2ª divisione. Il *Vallese* fornisce gli uomini di lingua francese alla brigata da montagna 10 del basso Vallese e quelli di lingua tedesca alla brigata da montagna 11 dell' alto Vallese. Il cantone di *Berna* è maggiormente frastagliato. La sua parte maggiore costituita dai distretti del Mittelland, dell' Emmental e dell' Oberaargau, forma il circondario di reclutamento della 3ª divisione, l' Oberland appartiene alla brigata da montagna 11 del Vallese superiore, il Seeland ed il giura bernese di lingua francese faranno parte della 2ª divisione e la valle di Laufen della 4ª divisione. La più grande parte del canton *Turgovia* appartiene alla 7ª divisione, la parte del cantone che va da Mammern al nord, invece, farà parte del circondario di reclutamento della 6ª divisione (battaglione carabinieri 7). Il settore nord del cantone di *San Gallo* è stato attribuito alla 7ª divisione, la regione del lago di Wallenstadt e l' Oberland del canton San Gallo appartengono alla brigata da montagna 12 (Grigioni). *Un solo cantone* corrisponde esattamente al circondario della divisione ivi reclutata; si tratta del can-

tone di *Argovia* i cui confini coincidono esattamente coi confini del circondario di reclutamento della 5ª divisione.

In un altro caso ci sembra che le ragioni militari avrebbero richiesto una soluzione differente. Le vallate della Mesolcina e della Calanca appartenenti ai Grigioni sono state attribuite alla 7ª divisione. Gli uomini di queste due vallate fanno parte delle truppe di copertura e per questo compito speciale vennero attribuite alla brigata ticinese. Quando avranno luogo degli eserciti per la copertura dei confini essi entreranno in servizio colla brigata ticinese; per i corsi di ripetizione ordinari, invece colla brigata 12 (Grigioni). Non si può dire che questa soluzione sia proprio la migliore e speriamo che in questo punto la nuova organizzazione verrà ancora modificata par adattarla alle necessità militari. Il progetto sulla nuova organizzazione prevede, del resto, una simile eccezione alla regola anche per i nostri confini nord est dove vennero riuniti nello stesso battaglione (il 23) militari della vallata di Laufen (Berna), del Schwarzbubenland (Soletta) e del distretto di Arlesheim (Basilea campagna) senza tener conto dei confini politici dei cantoni.

Le divisioni a lor volta non verranno sempre formate con uomini reclutati nel circondario di reclutamento della stessa divisione. In alcuni casi si dovette ricorrere, per completare le truppe della divisione, all'attribuzione di uomini reclutati nel circondario di reclutamento di un'altra divisione. Le truppe della « Landwehr » di lingua francese del canton Friborgo vennero attribuite alla 2ª divisione. La 5ª divisone (Ct. Argovia) ha formato un battaglione di copertura che comprende anche uomini del cantone di Basilea campagna. Il cantone di Zurigo fornisce 13 battaglioni alla 6ª divisione, 2 battaglioni e mezzo alla 5ª divisione, 2 battaglioni di carabinieri da montagna alla 8ª divisione ed 1 battaglione e mezzo alla divisione del Gottardo.

Sono formati con militi di diversi cantoni 3 compagnie carabinieri, 4 compagnie fucilieri, 15 battaglioni fucilieri e 9 squadroni di dragoni. In un solo cantone vengono reclutati 48 compagnie carabinieri, 309 compagnie fucilieri, 11 battaglioni carabinieri, 95 battaglioni fucilieri e 21 squadroni di dragoni.

Le compagnie carabinieri

Fedeli ad una concezione tradizionale distinguiamo nella nostra fanteria fucilieri e carabinieri. Un tempo addietro questi ultimi erano muniti di un'arma estremamente precisa e scelti fra i migliori tiratori.

Oggi, fucilieri e carabinieri hanno il medesimo armamento e non esiste alcuna differenza nel loro impiego tattico. Il mantenimento dei carabinieri anche colla nuova organizzazione si spiega unicamente col rispetto dovuto alla tradizione, dell'importanza della quale siamo tutti profondamente consci.

L'organizzazione delle truppe del 1925 contava ancora, nell'attiva, 44 compagnie di carabinieri ed 11 nella landwehr. Queste unità furono raggruppate in 11 battaglioni e 11 compagnie indipendenti nell'attiva; 2 battaglioni e 6 compagnie indipendenti nella landwehr. Esistevano dei reggimenti di carabinieri: il reggimento 4 coi battaglioni 2 e 9 ed il reggimento 12 coi battaglioni 3, 4 e 5.

La nuova organizzazione, sull'orma precedente, prevede ancora 11 battaglioni di carabinieri nell'attiva, ai quali bisogna aggiungere 12 compagnie indipendenti pure di attiva e 6 di landwehr. Il primo bando comporta quindi un totale di 51 compagnie di carabinieri in rapporto alle 55 compagnie della precedente organizzazione. I reggimenti di carabinieri di attiva ed i battaglioni di landwehr di quest'arma furono soppressi.

Nell'attiva il numero delle compagnie di carabinieri è dunque aumentato di una unità; nella landwehr, per contro, vi ne saranno 5 di meno. È da notare pure un cambiamento nel recrutamento cantonale in rispetto a tale arma.

Gli effettivi del battaglione di carabinieri 2 saranno completamente forniti dal canton di Neuchâtel. Il cantone di Friborgo che fino ad ora alimentava la compagnia car. I/2, riceve la comp. car. I/14. Il cantone di Berna non conserva che il battaglione car. 3. I carabinieri giurani che formavano il battaglione 9, saranno, in avvenire, incorporati nella compagnia I/24, ed i carabinieri delle montagne bernesi (battaglione 10) andranno alla prima compagnia del battaglione 35. Un nuovo battaglione di carabinieri 9 costituirà il quarto corpo di truppa ticinese; l'attuale compagnia car. II/94 è soppressa. L'effettivo del battaglione carabinieri 10 sarà reclutato nel cantone di Zurigo e destinato alla Divisione del Gottardo. — I battaglioni carabinieri zurighesi da montagna, 6 ed 11 passano all'ottava divisione.

I battaglioni carabinieri 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8 e 11 saranno, come per il passato, forniti dagli stessi cantoni. Senza alcuna modificazione continueranno ad esistere le compagnie carabinieri: III/90 (Soletta), V/17 (Friborgo), III/47 (Nidwalden), I/86 (Svitto), I/85 (Glarona), I/92, I/93 (Grigioni); per contro i carabinieri dell'Appenzello, attualmente I/84 e V/84, formeranno la compagnia carabinieri I/83.

La riorganizzazione della landwehr, primo bando, provocherà dei cambiamenti sensibili nelle unità dei carabinieri. In avvenire solamente i battaglioni di landwehr 3, 101, 102, 109 e 111 forniranno 6 compagnie destinati alla landwehr dei cantoni di Ginevra, Vaud, Friborgo, Berna, Argovia, Zurigo, Grigioni e San Gallo. Tre di queste unità saranno costituite da contingenti di diversi cantoni.

I carabinieri di landwehr degli altri cantoni saranno incorporati, secondo la riorganizzazione, nei battaglioni fucilieri.

Il gruppo d'esplorazione

La nuova organizzazione attribuisce un gruppo d'esplorazione ad ognuna delle 6 divisioni da campagna. Questi gruppi d'esplorazione comprendono tre elementi ben distinti l'uno dall'altro accopianti nello stesso tempo una potente forza di fuoco ad una grande mobilità. Lo *squadrone di dragoni* comprende tre sezioni ed è armato con mitragliatrici leggere delle quali tre su affusto ciò che permette il tiro con precisione anche a grande distanze. La *compagnia ciclisti* del gruppo d'esplorazione è organizzata come la compagnia di fucilieri. Essa possiede 12 mitragliatrici leggere delle quali pure tre su affusto. Il gruppo d'esplorazione dispone, inoltre, di un *distaccamento di carri armati* d'esplorazione con 4 carri muniti di mitragliatrici pesanti. I carri armati permettono di inoltrarsi nelle linee avversarie per stabilirne la natura e la forza. Lo stato maggiore di un gruppo d'esplorazione corrisponde presso a poco a quello di un battaglione di fanteria. Per il servizio di collegamento venne attribuito allo stato maggiore del gruppo un distaccamento di motociclisti. In caso di mobilitazione la divisione gli attribuirà una a due stazioni di radiotelegrafisti ed un reparto di carri armati. Le brigate di montagna indipendenti dispongono di una compagnia di motociclisti senza distaccamento di carri armati. Il Consiglio federale si è però riservato il diritto di attribuire anche a loro, se necessario, un distaccamento di carri armati.

Il gruppo d'esplorazione è dotato di diversi elementi che hanno la facoltà di spostarsi rapidamente a cavallo, in bicicletta o mediante autoveicoli. I ciclisti verranno impiegati di preferenza sulle strade, i dragoni, fra le strade. I reparti di carri armati avanzano colla medesima rapidità e facilità sulle strade come pure in terreno difficile. Quando il compito ri-